

Cérémonie des César: une soirée misérable

FIGAROVOX/TRIBUNE - Une indignation théâtralisée, un humour convenu et une ambiance très lourde: pour Vincent Lamkin, la 45e cérémonie des César a montré une facette pitoyable du cinéma français.

Par Vincent Lamkin

Publié il y a 3 heures, mis à jour il y a 3 heures



L'actrice française Aïssa Maïga lors de la cérémonie des César. BERTRAND GUAY/AFP

Vincent Lamkin est associé-fondateur de l'agence Confluence, et co-président d'Opinion Valley.

Il fallait bien, avec un nom pareil, que tout cela finisse un jour en compression d'arène. Outre le trophée emblématique du cinéma français, notre grand sculpteur n'a-t-il pas commis un pouce géant, symbole de vie ou de mort (selon qu'on le lève ou qu'on le baisse) dans les cirques de la Rome antique... Telle semblait l'ambiance offerte au curieux qui s'aventurait à regarder la 45e cérémonie des Césars.

Sous un vernis humoristique, dont il était difficile de savoir s'il était chauffé au premier, au deuxième ou au troisième degré, le politiquement paillette a fait son show. Maîtresse de cérémonie, Présidente et remettants n'ont en effet pas manqué de rire de tout: du politiquement correct (pour mieux s'en défendre mais aussi pour mieux le servir), de la discrimination (pour mieux la dénoncer) et bien sûr de Roman Polanski (pour ne pas perdre la face). À ne vouloir blesser personne, il est plus simple et finalement moins risqué de blesser tout le monde. Chacun reconnaîtra les siens...

La talentueuse Florence Foresti a ainsi ratissé large: moquant l'époque et la difficulté d'y